Homélie pour la Solennité du Saint Sacrement année C

« En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. »

Chers amis, frères et sœurs,

A la foule rassemblée, Jésus parle du ***règne de Dieu***. **Qu'est-ce que le règne de Dieu, sinon la présence de Dieu lui-même qui prend corps dans la personne de Jésus, son Fils, en se faisant proche de tout homme et de toute femme, et, en particulier, des petits et des pauvres ?** Ainsi**,** en Jésus, la Parole de Dieu accomplit son œuvre de salut et de vie : elle guérit, elle relève, elle pardonne, elle fait passer des ténèbres à sa lumière, de la mort à sa vie ! Et la foule ne s'y trompe pas, puisqu'elle est suspendue aux lèvres de Jésus, au point de ne pas voir le temps qui passe. Mais voilà, *le jour commence à baisser* et il faut garder les pieds sur terre car il se pourrait bien que cette foule finisse par avoir faim de ce pain destiné à nourrir les corps. C'est alors que les disciples suggèrent à Jésus de renvoyer la foule, afin que *chacun puisse trouver dans les villages ou les campagnes des environs de quoi manger et se loger.* De manière étonnante, la démarche des disciples atteste de leur sollicitude pour cette foule. Ils pressentent que ces hommes et ces femmes vont avoir besoin de refaire leurs forces grâce à la nourriture terrestre. Mais, à vue humaine, ils savent qu'ils n'auront pas de quoi satisfaire leur faim. D'où la solution qu'ils proposent à Jésus ! En quoi consiste-t-elle ? A renvoyer ces hommes et ces femmes pour qu'ils aillent chercher de quoi manger et se loger ! Autant le dire, **c'est la solution du *chacun pour soi, Dieu pour tous*** ! Certes, d'aucuns diront que c'est toujours mieux que rien (quoique !), mais ce n'est pas une réaction digne d'un disciple de Jésus. **Et, de fait, dans l'évangile que nous avons écouté, Jésus ne valide pas la proposition des disciples. Car, pour Jésus, le règne de Dieu ne s'accueille pas et ne se vit pas sur le mode *du chacun pour soi*, parce qu'il est essentiellement rassemblement et partage !**

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Après avoir rejeté la proposition des disciples, celle que Jésus leur fait, ne nous apparaît pas nécessairement plus pertinente. ***Avec quoi nourrir une telle foule, quand on a rien ou presque rien ?*** Nous pourrions être tentés d'en conclure que Jésus a voulu mettre ses disciples dans l'embarras ! Or, faut-il le redire ici avec force, ce n'est pas la manière d'agir de Jésus. Il n'a jamais voulu mettre qui que ce soit dans l'embarras, pas même ses opposants. En revanche, il a toujours eu à cœur de renvoyer ses interlocuteurs à leurs propres responsabilités, et parfois aussi à leurs contradictions ! **Si Jésus invite ses disciples à nourrir cette foule, c'est parce qu'il sait qu'ils en ont les moyens à la condition qu'ils consentent à lui faire confiance.** Oui mais, ils n'ont en leur possession que cinq pains et deux poissons ! Alors, pleins de bonne volonté, car les disciples ne sont pas si mauvais que cela, ils sont prêts, eu égard au peu dont ils disposent, à aller faire des courses pour réussir à nourrir la foule. Là encore, ce n'est pas ce que Jésus leur demande. **Ce qu'il attend d'eux, c'est qu'ils lui offrent le peu qu'ils ont pour que par lui et avec lui, Jésus, Dieu puisse accomplir, une fois de plus, son œuvre de vie. Et c'est ce dont les disciples, et nous avec eux, vont être les témoins émerveillés !**

« Jésus dit à ses disciples : "faites-les asseoir par groupe de cinquante environ." […]* [il] *prit les cinq pains et les deux poissons, et, […], il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. »

De cette foule hétéroclite, probablement tenaillée par la faim, Jésus parvient donc à faire un corps unifié, organisé, en demandant aux disciples de les faire asseoir par groupe de cinquante, afin que tous puissent recevoir ce qui va être partagé. *Comment ne pas y voir les prémices de cette Eglise, Corps du Christ, dont il est, lui, la tête, de cette Eglise à laquelle il a confié la mission de le donner en partage au monde pour que, par lui, le monde soit sauvé !*

Car l'œuvre de salut et de vie que Dieu accomplit en Jésus veut rejoindre tous les hommes, sans que personne ne soit ni oublié, ni exclu ! **Voilà jusqu'où va l'amour de Dieu pour nous et pour tous les hommes**. Voilà ce dont nous faisons mémoire à chaque Eucharistie ! Une mémoire qui n'est pas d'abord le rappel d'un évènement du passé, mais **l'actualisation du don que Dieu, dans la personne de son Fils, Jésus, nous fait de sa propre vie pour que tous les hommes aient la vie**. **Et cette actualisation est l'œuvre de l'Esprit Saint qui nous conduit à reconnaître et à accueillir dans la foi la présence de Jésus, *afin de demeurer en lui comme il demeure en nous*.**

« Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. »

Ces paroles de l'Apôtre Paul soulignent que, dans la célébration de l'Eucharistie, nous proclamons l'Amour qu'est Dieu, cet Amour qui, dans la personne de Jésus, Christ et Seigneur, nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous et pour tous les hommes. Et, nous attendons dans l'espérance que la victoire de cet Amour sur le mal et la mort soit manifestée en tout homme, toute femme, et au sein même de la création. **C'est le sens de l'expression « *jusqu'à ce qu'il vienne* ».** Car, Jésus ne s'est pas éloigné de nous ! Il est présent auprès de chacune et chacun de nous et dans tout ce que nous vivons. Il demeure avec nous et cela, même si bien souvent, nous avons du mal à reconnaître sa Présence. **D'où l'importance de la célébration de l'Eucharistie qui est, sur le chemin de nos vies, *une source et un sommet*, pour nous aider, non seulement à ne pas oublier que le Christ est avec nous, mais aussi et surtout pour nous nourrir de sa Présence et de sa Parole, pour que sa Présence devienne vraiment lumière sur notre route, une route qui peut s'avérer difficile, sinueuse, marquée par des virages inattendus, une route sur laquelle nous avons parfois un peu de mal à avancer, une route sur laquelle nous sommes appelés à ouvrir nos cœurs à Celui qui fait route avec nous, le Seigneur Jésus, et cela, même si nous ne le voyons pas, parce que nous sommes aveuglés, éprouvés, préoccupés** ! Ainsi, avec la messe, il s'agit bien de nous rendre présents au Christ, de reconnaître sa Présence manifestée et révélée dans la Parole proclamée, dans le pain et le vin consacrés et partagés, mais aussi dans la relation vécue avec les autres, avec tous les autres, pas seulement le temps de la messe, ni même uniquement avec ceux qui vont à la messe. **Comment oublier, en effet, que, grâce à l'Esprit Saint, la messe est la mémoire actualisée du dernier repas de Jésus avec ses Apôtres, de ce repas au cours duquel il s'est donné lui-même en partage *pour nous et pour la multitude, en rémission des péchés* ! Ainsi, ce que Jésus nous livre de sa Présence, au cœur de l'Eucharistie, il nous appelle à le partager par notre qualité de présence aux autres, par notre attention aux autres et notre service des autres, de tous les autres, portés par le désir de discerner et de mettre en lumière sa Présence comme une source de salut et de vie, en et pour tous ceux que nous sommes amenés à rencontrer, y compris pour ceux qui nous semblent parfois si loin de lui.**

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Dans l'Eucharistie, le Seigneur nous fait parcourir sa voie, celle du service, du partage, du don, et ce peu que nous avons, ce peu que nous sommes, s'il est partagé, devient richesse, car la puissance de Dieu, qui est celle de l'amour, descend dans notre pauvreté pour la transformer. **Chaque Eucharistie nous appelle donc à sortir de nous-mêmes, tout en restant intérieurement présents à lui, Jésus, afin de partager, grâce à lui, ce que nous portons de meilleur et de nous mettre au service les uns des autres, pour donner Jésus à connaître, à reconnaître, et à aimer à celles et ceux que nous rencontrons**. C'est la grâce que nous pouvons demander les uns pour les autres dans la célébration de cette Eucharistie ; la grâce de nous laisser habiter par l'Amour qu'est Dieu, par cet amour sans mesure qu'il nous a manifesté dans la personne de son Fils, Jésus, afin d'être rendus capables, dans le souffle de l'Esprit Saint, de l'offrir en partage simplement et humblement, jusque dans l'expérience de nos pauvretés et de nos fragilités. Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre.